

Mes larmes, nuit et jour

Mes larmes, nuit et jour,
Pourraient-elles effacer
la souillure
Qui marque mon passage ?
Non pas tes larmes,
Mais la tendresse qu'elles implorent
Et l'amour dont elles sont le gage.

La crainte qui m'étreint
De manquer à la vie
Saurait-elle
Changer mon cœur de pierre ?
Non pas ta crainte,
Mais le regard qui la fait naître
Et l'amour que tremblante elle espère.

Mon zèle pourrait-il
Réparer tout le mal
Qui jalonne
Ma route et ses méandres ?
Non pas ton zèle,
Mais le pardon qui l'émerveille
Et l'amour qui chaque jour l'engendre.

Ces mains n'ont-elles rien
Qu'un parfum à t'offrir
Pour te plaire,
Seigneur de ma louange ?
Tes mains sont vides,
Mais c'est leur chance et ton offrande :
M'accueillir, te donner en échange.